

ELEMENTS DE CORRECTION DU BAC BLANC SUR LA MOBILITE SOCIALE

Dans l'introduction doivent être présents différents éléments :

- Une accroche pertinente
- Définir les notions clés du sujet : dans ce sujet il fallait absolument définir de façon simple « la mobilité sociale ». *Par mobilité sociale, nous entendons tout changement de position sociale d'un individu d'une génération par rapport à la génération de son père.* C'est donc bien de la mobilité intergénérationnelle qu'il s'agit.
- Une problématisation du sujet c-à-d pourquoi on nous pose cette question (la lecture des tables de mobilité montre que la diagonale reste particulièrement élevée, on peut alors se demander quelle est l'étendue et les caractéristiques de la mobilité et se demander quels sont les freins de cette mobilité). Cette étape est facultative mais sera valorisée. **Attention à ne pas déformer le sujet et surtout le plan proposé dans le sujet à travers ce travail !**
- Annonce du plan : il suffit juste de réécrire le plan fourni par le sujet.

Le plan doit comprendre deux parties et deux à trois sous-parties. Dans l'ensemble , la structure formelle a été respectée.

I / Les principales caractéristiques de la mobilité sociale.

A / Une mobilité sociale imposée par les mutations structurelles de l'économie.

Question 1 et 2 à réutiliser. Il faut évoquer les grandes mutations de la population active depuis 50 ans : salarisation, féminisation, tertiarisation, montée des qualifications qui ont généré de la mobilité structurelle. De nombreuses données chiffrées sont dans la table pour illustrer.

(+) L'évocation d'Alfred SAUVY et la thèse du déversement. De même la loi d'Engel : plus un pays se développe plus la part consacré à l'alimentation diminue peut également expliquer la montée du tertiaire.

B / Une mobilité de trajet court et une certaine viscosité sociale.

Question 5. Il faut expliquer la mobilité de proximité qui correspond à des trajets courts entre différentes PCS (Prof. interm vers cadres ou inversement, employés vers ouvriers). Ces différentes positions sociales ne constituent pas un véritable changement de position sociale en termes de prestige. Maintien d'une forte reproduction sociale, sur-représentation « d'enfants d'agriculteurs dans la catégorie agriculteurs », idem pour les enfants de cadres et d'ouvriers. Importance de la diagonale dans les tables.

II / De nombreux freins à la mobilité liés à l'origine sociale.

A / La démocratisation scolaire ne semble pas atteinte...

Question 3 et 4. On peut évoquer la massification et montrer que si elle a permis l'augmentation du nombre de diplômés parmi les enfants d'ouvriers, il n'en reste pas moins que pour la génération 78, les enfants de cadres ont un taux de réussite au bac deux fois plus élevé que les enfants d'ouvriers.

(+) On peut ajouter que les bac obtenus sont plus ou moins valorisés selon la filière choisie (filière S vue comme la filière d'élite). Jeu des options comme le latin ou le chinois.

B / Ce qui s'explique par une origine sociale différente

Question 6. Analyse de **Boudon** : **capital économique** (+) différent selon le milieu d'origine et ambitions, stratégies familiales différentes. Solution évoquée pour Boudon = supprimer la socialisation primaire pour parvenir à une réelle égalité des chances. **Bourdieu** (+) évoque quant à lui la différence de dotation en **capital culturel** (+) sachant que l'école valorise le capital culturel des groupes dominants, aisés.(exple de ce capital par rapport aux familles modestes : opéra versus star académie...). De même lorsqu'il s'agira de trouver un emploi , les familles aisées pourront faire jouer leur **capital social** (+) (relations amicales et professionnelles) contrairement aux familles populaires, coup de pouce déterminant dans un contexte d'inflation et de dévalorisation des diplômes.

Conclusion : Il faut absolument faire le **bilan de vos parties** et **répondre à la question** !

Après avoir montré que la mobilité sociale est avant tout structurelle et de proximité, nous avons vu que l'origine sociale reste un frein important à une mobilité nette plus tranchée. Il semble donc bien que les transformations économiques, la socialisation et les stratégies familiales expliquent pour la majeure partie une tendance à la reproduction sociale même si ce constat doit rester nuancé. Dès lors, on peut craindre un ressentiment des catégories populaires, qui malgré l'obtention de diplômes ne connaissent pas une mobilité ascendante.